

**Les défis à relever pour une Assemblée
mondiale de Citoyens**

*Aussi simple qu'elle paraisse, la tenue de l'Assemblée mondiale
de Citoyens a obligé de relever des défis apparemment
insurmontables*

Pierre Calame

"Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait". C'est un peu rétrospectivement cet adage qui résume l'Assemblée mondiale et permet de comprendre combien nous avons parfois frôlé la catastrophe. D'où l'importance de garder en mémoire l'ensemble des défis que nous avons cherché à surmonter et qui constituaient les trois ou quatre sauts périlleux qu'il fallait enchaîner en 2000 et 2001. Tous ces obstacles n'ont pu être surmontés que par l'engagement personnel de tous ceux qui ont participé à cette aventure et l'estime mutuelle qui a permis de gérer des tensions qui, dans d'autres contextes, auraient fait voler en éclats l'Assemblée elle-même.

Les défis	Les réponses trouvées
1) Parvenir à représenter par 400 participants l'immense diversité de la société mondiale.	1) Fixer à l'avance la matrice de répartition par région du monde et par collège. <ul style="list-style-type: none"> - S'imposer la règle de détermination du nombre de participants par région en fonction de la population ; - Mobiliser l'ensemble des chantiers de l'Alliance et plusieurs dizaines de réseaux pour identifier les participants ; - Dans certains cas spécifiques (Chine ex-URSS, etc.) mandater quelqu'un pour aller à la découverte des réseaux susceptibles de nous aider ; - Parvenir à acheminer et obtenir les visas pour des personnes de 125 pays.
2) Elargir la représentation collégiale de l'Alliance pour qu'elle concerne tous les milieux sociaux et professionnels.	2) Lancer de quinze collèges en 2000 et 2001 en adoptant une approche très pragmatique pour identifier dans chaque cas un noyau de personnes capables de travailler ensemble: <ul style="list-style-type: none"> - Elaborer un cadre de travail homogène pour ces nouveaux collègues et rédiger les différents guides méthodologiques (carto, forum, web, fiches DPH, etc) ; - Dédier deux personnes à l'accompagnement de ces nouveaux collègues ; - Sensibiliser toute l'équipe à l'importance de cet élargissement.
3) Donner en 2000 et 2001 aux travaux de l'Alliance une dimension inégalée.	3) Etablir et suivre un calendrier d'ensemble qui a servi de guide de travail pendant ces deux années: <ul style="list-style-type: none"> - Vote par le Conseil d'un budget exceptionnel et mise en place d'un outil de suivi de ce budget ; - Constituer une équipe renforcée mobilisant des moyens humains appartenant à différentes institutions (en

<p>4) Trouver une méthode de travail commune pour une équipe qui n'avait pas de tradition de travail collectif.</p> <p>5) Ne pas couper les Alliés de la dynamique de préparation d'une Assemblée où ils seraient en minorité.</p> <p>6) Impliquer dans une dynamique collective les futurs participants à l'Assemblée de Lille, dont la grande majorité ne connaissait rien de l'Alliance au départ.</p> <p>7) Créer un format d'assemblée en rupture complète avec la pratique classique des conférences internationales et convaincre les participants de l'obligation d'être présents pour la totalité de l'Assemblée.</p> <p>8) Construire les conditions d'un dialogue entre 400 personnes qui ne se connaissaient pas préalablement et qui parlent des langues différentes.</p>	<p>particulier rôle éminent du Cedidelp)</p> <p>4) Régularité des réunions et introduction d'un minimum de disciplines communes de circulation de l'information.</p> <p>5) Introduire à partir de mars 2002 du concept de "personne ressource" : - faire de l'Assemblée de Lille la date butoir pour la publication des cahiers de propositions ; - Homogénéiser la présentation des cahiers de propositions ; - Elargir à une centaine de personnes l'Equipe Internationale de Facilitation et utiliser le forum de l'EIFE comme espace privilégié d'information.</p> <p>6) Construire à partir de juin 2001 une stratégie de diffusion de l'information aux participants pour qu'ils arrivent déjà familiarisés à la démarche de l'Alliance : - Nommer des référents qui soient les correspondants personnels de chaque participant ; - Structurer le maximum d'informations sur le site web.</p> <p>7) Etre dès le début très explicite sur les objectifs et le déroulement de l'Assemblée et diffuser le scénario détaillé de l'Assemblée dès septembre 2001 : - Renoncer à faire venir à l'Assemblée des participants connus qui auraient facilité le retentissement médiatique du travail plutôt que de renoncer à la continuité de la présence ; - Concevoir l'Assemblée comme un itinéraire à travers les trois dimensions de la diversité.</p> <p>8) Imposer pendant toute la semaine de travail un format d'atelier, les séances plénières se limitant aux cérémonies d'ouverture et de clôture : - Mobiliser plus de deux cents interprètes stagiaires pour faire tourner chaque jour vingt ateliers multilingues.</p>
--	---

<p>9) Mobiliser dans la région Nord Pas de Calais les ressources humaines nécessaires à un accompagnement personnalisé de chaque participant.</p> <p>10) Enraciner dans la réalité régionale la démarche de préparation de l'Assemblée de manière à relier le local et le mondial.</p> <p>11) Impliquer les institutions publiques régionales dans une ambition et une démarche radicalement nouvelles pour elles.</p> <p>12) Construire les méthodes permettant, malgré l'obstacle de la langue, de faire émerger l'ordre du jour et les éléments stratégiques de l'Assemblée sans imposer les travaux de l'Alliance et sans pour autant les ignorer.</p>	<p>9) Grâce à des contacts personnels préalables (IUT de Valenciennes) ou en intéressant le corps professoral de différentes Ecoles d'interprétariat aux objectifs et à la démarche de l'Alliance, mobiliser et encadrer 350 jeunes.</p> <p>10) Avec Lille Monde 2001, utiliser les méthodologies mises au point pour les collèges de l'Alliance en vue de la mobilisation selon la même démarche de treize milieux sociaux et professionnels de la région :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Créer les conditions du dialogue entre ces milieux. <p>11) Avec des succès divers (réussite du contact avec le Conseil régional, échec des contacts avec la Ville et la Communauté urbaine de Lille, le Conseil Général) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur les relations de confiance préalables pour faire comprendre et faire partager l'ambition (élections municipales de mars 2001 ont malheureusement créé une rupture difficile à gérer). <p>12) Mettre au point un logiciel cartographique progressivement amélioré :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développer un premier noyau de ressources humaines pour l'utilisation du logiciel carto pour la présentation des cahiers de propositions des chantiers et collèges; - Créer les premiers apprentissages d'analyse transversale des propositions issues de différents milieux à l'occasion de l'élaboration des axes stratégiques de l'Alliance ; - Mettre en œuvre des méthodes interactives pour recueillir et confronter dans le cadre de chaque atelier les propositions des différents participants. <p><i>Nota : Le choix tardif des méthodes et l'absence de ressources humaines susceptibles de les porter de manière collective a constitué l'un des principaux obstacles au cours de l'Assemblée.</i></p>
--	---

13) Faire accepter à tous ceux qui avaient mis les bouchées doubles pour élaborer les cahiers de propositions que ces derniers ne seraient pas le point de départ du travail de l'Assemblée.

13) Travail de deuil difficile pour une partie des personnes ressource de l'Assemblée. Néanmoins la présence physique des cahiers de propositions a constitué un élément important de crédibilité. La présence humaine de leurs rédacteurs a permis de valoriser certains contenus; la préparation du Forum Social Mondial de Porto Alegre créé, un mois et demi après l'Assemblée, une première occasion collective de diffusion des cahiers.